

AVIS

CONCERT EN FAVEUR DES MALADES CANCÉREUX

Solidarité, émotion et musique

Le portail culturel «Bab ed'art», en collaboration avec l'association d'aide aux cancéreux Dawya ont organisé, samedi à Riadh El-Feth, un concert de solidarité. La recette de cette soirée sera reversée pour l'aide aux malades. L'objectif du concert était la sensibilisation et l'information des jeunes sur les dangers du cancer, ainsi que les moyens de dépistage. Dans ce contexte, cinq médecins résidents se sont donné pour tâche d'expliquer aux jeunes présents l'importance du don de sang pour les malades cancéreux. Les jeunes lycéens et étudiants, qui composaient la majorité du public, ont été les plus curieux et les plus réceptifs quant à ces explications. L'animation musicale de la soirée a été assurée par six groupes musicaux de la nouvelle scène algérienne. C'est au jeune groupe Goya qu'est revenu l'honneur d'ouvrir le bal, mettant ainsi, dès les premières notes, le public en ébullition. Il interprète trois titres dans un style à la frontière entre la soul et l'oriental. Il sera ensuite relayé sur scène par le groupe gnawi Diwan El-Bahdja, dont la prestation a été très remarquée. De son côté, le groupe El-Dey a beaucoup séduit l'assistance par ses compositions alliant flamenco et gnawi, deux styles dont les Algériens sont fiers. Après quoi, ce sera la communion totale avec le groupe Azamet, qui a mis le feu à la scène avec une prestation très énergique et interactive.

A propos de la participation de son groupe à ce concert de solidarité, Hani le guitariste nous a déclaré que «le cancer est une maladie qui rend les gens et leurs familles malheureux. N'importe peut être touché. Notre participation à cette soirée de solidarité est donc la moindre des choses». Les groupes Caravansérail et Freeklane ont, pour leur part, chanté face à un public qui connaissait par cœur leurs chansons. Comme quoi, nos jeunes sont toujours très branchés bonne musique made in chez nous ! La guest-star de la soirée était le grand Hocine Boukella, plus connu sous le nom de Cheikh Sidi Bémol. C'est lui qui a entonné les dernières notes de cette soirée mémorable, au grand bonheur d'une assistance transie de bonheur. Dans un très beau medley, il interprétera avec les autres groupes qui se sont succédé sur scène la très célèbre El-Bandi que le public n'a pas hésité à chanter avec eux en chœur.

Nawel Hami

Cheikh Sidi Bémol à la NR «Notre musique a beaucoup d'influence en Europe»

→ Le temps d'un concert, Cheikh Sidi Bémol a enflammé la scène de la salle Ibn-Zeydoun de l'Oref, samedi soir à Alger.

Accompagné par une formation de jeunes groupes, présents pour ce concert de solidarité, placé sous le slogan «Concert contre le cancer», Hocine Boukella, alias Cheikh Sidi Bémol a clôturé le spectacle par El-Bandi. Rencontré dans les coulisses à la fin du spectacle, l'invité d'honneur a bien voulu répondre à nos questions, avec sa modestie légendaire.

La Nouvelle République: Votre présence à ce concert en tant qu'invité d'honneur marque une fois encore votre engagement dans des actions de solidarité.

A l'occasion de ce spectacle, vous avez eu un aperçu de la nouvelle scène artistique algérienne. Vos impressions ?

Cheikh Sidi Bémol : J'ai été très favorablement impressionné par ce que j'ai pu voir ce soir. Certes, je connaissais déjà quelques groupes à travers Internet et YouTube, mais ce concert a été l'occasion pour voir ces jeunes de plus près, sur scène et discuter avec eux. Franchement, je trouve cela formidable. J'ai été très impressionné par le



■ Cheikh Sidi Bémol, un artiste chevronné qui se mêle aux jeunes. (Photo > D. R.)

jeune et prometteur groupe Goya qui a su se distinguer par une prestation unique en son genre.

Au jour d'aujourd'hui, peut-on parler d'artistes accomplis ?

L'artiste algérien arrive de plus en plus à se distinguer sur la scène nationale, notamment avec un grand renouvellement dans les répertoires, musiciens. Je dois vous confier qu'ils sont beaucoup plus professionnels que ce que nous avons été, nous, lorsque nous avions le même âge.

Même au niveau international, on constate que depuis une vingtaine d'années, il y a eu beaucoup de musique qui est sortie d'Algérie vers l'étranger et qui a beaucoup influencé la scène européenne. La preuve, aujourd'hui, c'est assez banal de trouver des groupes européens qui jouent façon Gnawa Diffusion avec le Karkabou et la Derbouka. Notre musique a beaucoup d'influence et j'espère que cela continuera à l'avenir. Dans tous les cas, à travers ce que j'ai pu voir ce

soir, cela promet de grandes choses pour l'avenir.

Qu'en est-il de votre actualité musicale ?

Je travaille actuellement sur un nouvel album dans le style de ce que j'ai fait il y a trois jours ici ; avec un mélange de musique turque, d'Europe de l'Est et de musique indienne. Je souhaite revenir pour d'autres concerts en Algérie.

Propos recueillis par Karima Hasnaoui

Concert de Beihdja Rahal à la salle El-Mouggar Une diva à la voix cristalline

→ L'interprète de musique andalouse Beihdja Rahal a donné, samedi soir à la salle El-Mouggar, à Alger, un récital musical haut en couleur, à l'occasion de la sortie chez Belda Diffusion, de son nouvel album Noubha Hsine. Une superbe soirée, organisée par l'Office national de la culture et de l'information (ONCI), caractérisée par une ambiance de réelle communion entre l'artiste et le public, lequel s'est abreuvé des paroles et mélodies puisées du patrimoine andalou classique. Vêtue d'un kaftan traditionnel, couleur chocolat brodé de fils d'or, la diva de la musique andalouse Beihdja Rahal, toute en élégance, était assise devant, mandoline à la main, accompagnée de huit musiciens chevronnés. Elle a gratifié l'assistance d'un bouquet de chansons extraites de son nouvel album, à l'instar de sa première chanson *Ah Assafi alla ma madha... Wa alla Zamani Inkadha... Ah ya Moulay Ayam El Zahoue wa Ridha Oudna Zachia Firkat Dyar El Andalouss*, suivie d'autres morceaux du patrimoine, à l'instar de *Wa Manami lrtahal ; Zadina Zachia ou Tamourou El Layali La Ara Elil Yankadhi... Wala Elsabr Min Riki... Wa El Tachawouk Mou3taki*, pour terminer en beauté par un *m'ceddar hsine, Ya mouqabil Kif al amal*, entrecoupant l'enchaînement des différents morceaux par une *dlidla*. D'une voix cristalline et éraillée qui ajoute de la majesté à son interprétation, Beihdja Rahal a subjugué le public algérois composé, essentiellement, de familles et de vieilles



dames, en chantant l'amour, l'espoir, la nostalgie, la passion, le printemps, la nature, la beauté des fleurs et leurs douces senteurs et tout ce qui peut suggérer la beauté, accompagnée de son orchestre. Ce dernier a interprété un répertoire andalou avec une maîtrise qui a enchanté l'assistance visiblement touchée et avide de ce genre de musique. D'ailleurs, personne n'a déserté sa place et ce, jusqu'à la fin du concert. Beihdja Rahal a ensuite enchaîné avec une série de chansons dont *Mali hayem* et *Ma tattaqi Allah*. Une ambiance chaleureuse, empreinte de nostalgie et où ont plané les sons du qanun, de

la derbouka et du tar, a régné pendant plus d'une heure et demie à la salle El-Mouggar, au grand bonheur d'une assistance qui est repartie satisfaite de cette soirée de haute facture. Beihdja Rahal, que nous avons rencontrée, avant son entrée sur scène, nous fera savoir que la musique andalouse fait partie de notre patrimoine artistique depuis le IX^e siècle. «Cette musique a évolué au fil des siècles. Cependant, ce patrimoine nécessite les efforts soutenus de tous pour veiller à sa pérennité.» L'artiste a exhorté, dans le même sillage, les jeunes à porter attention à ce patrimoine et à respecter ses rythmes mais surtout à ne pas brûler les étapes de son apprentissage. Interrogé lors de cette soirée, le public a pour sa part estimé que Beihdja Rahal est dotée d'une belle voix. «Par sa voix chaude, l'artiste a réussi à se faire un nom sur la scène algérienne et en Europe. Sa maîtrise parfaite de toutes les gammes de l'andalou fait d'elle une artiste incontournable, nous dira une fan. J'aime bien cette artiste. D'ailleurs j'assiste régulièrement à ses concerts et je suis de très près ses nouveautés.» Une autre fan nous fera savoir que cette artiste est pleinement investie dans la sauvegarde de cette musique traditionnelle. «D'ailleurs, elle franchit les portes d'un monde réservé aux hommes. Sa voix chaude et éraillée qui adoucit les esprits est tellement présente dans nos cœurs et nos esprits. Je la félicite pour son nouvel album», dira-t-elle encore.

Mehdi Iskioune